DLP 21-4-75020215

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative – 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG-CEDEX

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 45 — 15 avril 1975

DESHERBAGE CHIMIQUE DE LA POMME DE TERRE

Les producteurs de pommes de terre disposent actuellement d'une bonne gamme de désherbants sélectifs, efficaces vis-à-vis d'un grand nombre d'adventices (tableau II).

Il appartient à chaque producteur de choisir l'herbicide qui convient le mieux à chaque situation, en fonction des adventices qui risquent de lever.

Parmi les mauvaises herbes difficiles à détruire, citons : le chardon, le chiendent, le gaillet-gratteron, le liseron, le rumex...

Les dipyridiles (diquat, paraquat) utilisables sur la culture de la pomme de terre avant la levée de celle-ci et après celle des adventices, pénètrent dans les feuilles et peuvent être véhiculés par la sève vers les organes verts des végétaux traités.

La plupart des plantes annuelles sont détruites ; en ce qui concerne les plantes vivaces, seuls les organes aériens sont dessséchés.

Le diquat agit plus rapidement que le paraquat ; en revanche, ce dernier est beaucoup plus efficace à l'égard des graminées.

Les autres herbicides ont des caractéristiques d'emploi identiques :

- ils s'utilisent après la plantation et le buttage, mais avant la levée de la pomme de terre,

- le produit doit être appliqué sur une butte stabilisée (quelques jours après le dernier buttage), recouvrant les pommes de terre et à la dose adaptée en fonction du type de sol (la réduire en sol filtrant, l'augmenter en sol lourd).

Seuls changent donc : la dose d'emploi, le mode d'action (tableau I) et les adventices sensibles (tableau II).

Un traitement de rattrapage est également possible avec le métribuzin (Sencoral) en post-levée de la pomme de terre avant une hauteur de 5 cm, à la dose de 0,5 kg de P. C. (Sencoral 70). Il est actif sur de nombreuses dicotylédones et graminées. Il ralentit simplement la croissance du chiendent.

.../...

392

HERBICIDES UTILISABLES SUR LA POMME DE TERRE

(Tableau I)

Matière active (M.A.)	Dose M.A./ha en kg	Produit commercial	Dose/ha de produit commercial	Mode d'action	Rémanence
LINURON	1,0	ALAFON - DESHERBANT 50 L DUPONT DESHERBANT 50 L SARCLEX	2 kg	Action de contact et absorption radiculaire	2 à 4 mois
LINURON + MONOLINURON + TERBACILE	0,36 + 0,36 + 0,12	CYDEXSOL	1,6 kg	Absorption radiculaire et foliaire	2 à 4 mois
LINURON + TERBACILE	0,750 + 0,125	MOGOL, SOLAREX	1,6 kg	" "	2 à 4 mois
METOBROMURON	2,0	PATORAN	4,0 kg	" "	2 à 4 mois
METOBROMURON + TERBUTRYNE	1,0 + 1,0	IGRATER 50	4,0 kg	" "	4 à 5 mois
METRIBUZIN	0,7	SENCORAL	1,0 kg	Absorption foliaire	5 mois
MONALIDE + LINURON	2 + 0,5	POTABLAN S	10 l	Absorption foliaire et radiculaire	1 à 2 mois
MONOLINURON	1,0	ARESIN	2 kg	Absorption radiculaire	2 à 4 mois
*MONOLINURON + DICHLOBENIL	0,450 + 1,250	CYCLANIT	4 kg	Absorption radiculaire	2 à 4 mois
MONOLINURON + LINURON	0,5 + 0,5	AFALON SPECIAL - QUINOTER	2 kg	Absorption radiculaire	2 à 4 mois
TERBUTRYNE	2,0	IGRANE auto-suspensible	4 l	Absorption racinaire	5 mois
DIQUAT	0,6 à 0,8	REGLONE	3 à 4 l	Absorption foliaire	5 mois
PARAQUAT	0,6 à 0,8	GRAMOXONE	3 à 4 l	Absorption foliaire	5 mois

* Produit présentant une tendance à l'agressivité : phytotoxicité ressemblant à une virose.

SENSIBILITE AUX HERBICIDES DES PRINCIPALES ADVENTICES DES CULTURES DE POMMES DE TERRE

(Tableau II)

	Métobro-muron	Linu-ron	Monoli-nuron	Lin + Mono	Monolin. + Dichlobenil	Terbu-tryne	Linuron+ Terbacil	Méto.+ Terbu.	Linu.+ Mona.	Métri-buzin	Lin.+ Mono + Terbacil
Chenopode	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
Sanve	S	S	S	S	S	MS	S	S	S	S	S
Ravenelle	S	S	S	S	S	MS	S	S	S	S	S
Spergule	S	S	S	S	S	S	MS	S	S	S	MS
Fumeterre	R	R	R	R	R	S	MS	S	R	S	MS
Mercuriale	S	S	S	S	S	MS	MS	MS	R	S	MS
Mouron	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
Renouées	MS	MS	MS	MS	S	S	S	S	S	S	S
Vulpin	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
Paturin annuel	S	S	S	S	R	S	S	S	S	S	S

S = sensible MS = moyennement sensible R = résistant

/ ARBRES FRUITIERS /

- POMMIER - POIRIER -

TAVELURES

Le relèvement sensible des températures maximales enregistrées depuis le 13 avril va être à l'origine d'un départ rapide de la végétation. Depuis notre dernière note concernant les tavelures, la végétation est restée anormalement lente et le temps froid a fort heureusement empêché les contaminations, malgré des périodes d'humectation du feuillage assez longues. Actuellement, les projections d'ascospores deviennent nombreuses. Des contaminations graves sont donc à attendre en cas de pluies fréquentes et prolongées.

Les traitements "stop" ne pouvant que très difficilement être appliqués dans les vergers de nos régions en raison de leur mode de conduite, seuls les traitements préventifs trouveront leur efficacité.

Dans les vergers de pommiers, il est donc urgent d'effectuer le premier traitement qui, dans bien des cas, n'a pas encore été fait, notamment dans le nord et le sud de l'Alsace ainsi qu'en Lorraine.

Dans les régions de Colmar, Sigolsheim, Baldenheim ainsi que dans les vergers ou le stade D feuilles développées est dépassé, renouveler la protection dans les meilleurs délais.

Sur poirier, renouveler également la protection avec beaucoup de soin en cette période de pré-floraison.

.../...

393

OIDIUM DU POMMIER

Nous rappelons qu'en raison de la clémence de l'hiver, les formes hivernantes de l'Oïdium ont gardé toute leur vitalité. Maladie particulièrement virulente l'an dernier, nous devons être très attentifs à son développement cette année. C'est pourquoi nous insistons sur la nécessité d'ajouter un anti-Oïdium dans la bouillie destinée à lutter contre la tavelure.

Ravageurs entrant en activité et pour lesquels il est encore trop tôt pour intervenir : cheimatobie, araignées rouges, pucerons.

RECTIFICATIF

Il y a lieu d'apporter la correction suivante au dernier numéro de Phytoma (n° 265 de mars 1975) à la page 42.

Il faut lire : chinométhionate : non dangereux pour les abeilles
endosulfan : non dangereux pour les abeilles,
alors que le carbophénothion et le drazoxolon ont été indiqués par erreur non dangereux pour les abeilles.

/ COLZA /

- CARENCE EN MOLYBDENE -

Quelques cas de carences en molybdène ont été observés dans la région Lorraine. Les colzas souffrant de cette déficience se caractérisent par leur feuillage déformé. La plupart des feuilles présentent un limbe réduit et souvent des proliférations anormales apparaissent à la face supérieure. Dans les cas les plus sérieux, les boutons floraux avortent et des nécroses se forment sur la tige florale.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une carence réelle, mais d'un phénomène passager consécutif aux difficultés de végétation des colzas (conditions climatiques défavorables de ce début de printemps, état souvent asphyxiant des sols), une intervention par pulvérisation foliaire est souhaitée, dans les parcelles affectées, dès les premiers réchauffements.

Utiliser à cet effet du molybdate d'ammonium, à la dose de 200 à 400 g/ha, en pulvérisant 250 à 400 l de bouillie/ha. Le molybdène doit être absorbé par le feuillage ; pour agir rapidement, il faut éviter d'utiliser des quantités d'eau/ha trop élevées qui entraîneraient un ruissellement sur le sol et une perte de matière active, donc d'efficacité.

La dissolution du molybdate étant assez difficile, il est conseillé de le diluer préalablement dans de l'eau tiède et de verser ensuite la bouillie concentrée ainsi obtenue dans le pulvérisateur.

- MELIGETHES -

Dans la plupart des parcelles, le colza atteint le début du stade "boutons écartés" et se trouve encore dans la phase de sensibilité vis-à-vis du ravageur. Pour l'instant, les captures de cet insecte, à l'aide de cuvettes jaunes, sont très faibles ; une intervention ne se justifierait que dans la mesure où l'on observerait en moyenne 2 à 3 méligèthes par hampe florale dans les parcelles.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :

C. GACHON
J. GENNATAS
C. JANUS

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "ALSACE et LORRAINE"

J. HARRANGER

/ LAURIER CERISE /

- L'Oïdium perforant -

Recevant depuis quelques semaines des échantillons de feuilles perforées de Prunus laurocerasus parasitées par un champignon, il nous a paru utile de faire le point sur cet Oïdium perforant, Sphaerotheca pannosa (Wallr.) Lev., inféodé à un très grand nombre de rosacées sauvages et cultivées, provoquant des criblures caractéristiques et peu esthétiques du feuillage.

SYMPTOMES DE LA MALADIE

Le parasite, un champignon appartenant au grand groupe des "Oïdium", se développe surtout pendant la phase végétative des lauriers cerises, arbustes à feuillage persistant et cireux ; il s'attaque principalement aux extrêmités des jeunes pousses feuillées de l'arbuste dont les jeunes feuilles, non encore dures et luisantes, se déforment et jaunissent, tandis qu'à leur face inférieure se développe le mycélium du champignon (feutrage gris).

Les feuilles âgées qui sont parasitées, présentent un aspect asymétrique et se plissent ; des nécroses foliaires apparaissent, entraînant les perforations et les criblures caractéristiques de la maladie.

CONDITIONS DE DEVELOPPEMENT

Il semblerait que les jeunes pousses induites par une taille trop sévère, soient les plus attaquées ; de même, une végétation trop luxuriante du laurier cerise favoriserait sa contamination par le parasite.

METHODES DE LUTTE

Avant tout traitement chimique, rabattre dès le début du printemps les pousses oïdiées.

Des essais de traitements chimiques effectués par nos collègues de la Circonscription "RHONE - ALPES", en 1974, font ressortir l'efficacité notoire de quatre produits appliqués dès la fin mai et dont les traitements sont renouvelés tous les 15 à 20 jours jusqu'au début septembre :

- le drazoxolon (Sopracol) : à 40 g m. a./hl
- le ditalimfos (Plondrel) : à 30 g m. a./hl
- le soufre mouillable : à 320 g m. a./hl
- le bénomyl (Benlate) : à 30 g de m. a./hl (effet légèrement inférieur par rapport aux trois précédents).

.../...

Par ailleurs, il est à noter que les pulvérisations à jet porté (300 à 350 l/ha) sont aussi efficaces que les pulvérisations à jet projeté (1 200 à 1 500 l/ha). Dans ces deux cas, il convient cependant de bien mouiller le végétal et plus particulièrement la face inférieure des feuilles atteintes par le parasite et porteuses d'un feutrage gris d'origine mycélienne.

/ PEPINIERES FRUITIERES ET ORNEMENTALES /

- CHENILLES DEFOLIATRICES -

Les chenilles de plusieurs espèces de papillons (Lymantria, cheimatobies, phalènes, hibernies...) se nourrissent dès leur éclosion, des jeunes feuilles de nombreux arbres et arbustes des pépinières fruitières et ornementales.

Les feuilles atteintes présentent de grosses perforations dues aux morsures des chenilles et le limbe tout entier peut être dévoré, seules les nervures principales subsistant.

Dans le cas de fortes infestations, les arbres sont dénudés et leur croissance risque d'être compromise.

A noter que certaines de ces chenilles peuvent aussi attaquer précocement les bourgeons, tout de suite après leur débourrement et arrêter leur développement.

Outre les traitements d'hiver ayant une action sur les formes hivernantes (oeufs), il est possible de lutter contre les chenilles elles-mêmes dès la manifestation des premiers dégâts sur bourgeons et feuilles, avec un des produits suivants :

- azinphos : 40 g/hl
- Bacillus thuringiensis : 150 g d'une spécialité à 6 000 UA AK
- méthidathion : 30 g/hl
- parathions : (éthyl : 25 g/hl ; méthyl : 30 g/hl)
- phosalone : 60 g/hl
- trichlorfon : 100 g/hl

En cas de traitement pendant la floraison, utiliser un insecticide non toxique pour les abeilles, telle la phosalone.

J. GENNATAS

Ingénieur d'Agronomie